

DEUXIÈME PARTIE

PERSPECTIVES DES MÉCANISMES PSYCHIQUES DE LA THÉORIE DYNAMIQUE

-ÉNUMÉRATION DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES INDIQUÉS PAR LA THÉORIE SYSTÉMIQUE-

Pour parfaire la science, il faut passer en revue dans leur totalité et une par une, d'un mouvement continu et absolument ininterrompu de la pensée, toutes les choses qui concernent notre propos, et les embrasser en une énumération suffisante et ordonnée.

R. Descartes (DESrAF1, p108)

B0 : INTRODUCTION DE LA DEUXIÈME PARTIE

B1 : ASPECTS DYNAMIQUES DU TRANSFERT

**B2 : REPRÉSENTATION DANS LE RÊVE ET SES PERSPECTIVES
DYNAMIQUES**

B3 : CONCLUSION OU PROBLÉMATIQUES

B0 : INTRODUCTION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Nous avons déterminé les éléments fondamentaux qui se basent sur l'élaboration de la théorie systémique en ce qui concerne la théorie de la métapsychologie freudienne. La deuxième partie de ce travail a pour objectif l'étude de l'énumération de cette théorie systémique. Dans cette optique, nous allons aborder les deux sujets suivants : le processus du transfert et la configuration du rêve. A travers ces sujets nous allons essayer de définir la théorie systémique.

Dans un premier temps, nous allons montrer le processus du transfert à travers lequel le patient manifeste le conflit, c'est-à-dire l'amour et la haine vis-à-vis du médecin-analyste . Le processus du transfert se caractérise par trois stades ; le stade de la pré-éducation, de l'éducation et de la post-éducation à travers lesquels le patient manifeste des sentiments. Il présente aussi la résistance du ça au stade de la pré-éducation, puis au stade de l'éducation, un sentiment positif en cachant le sentiment négatif et enfin il manifeste la résistance du surmoi c'est-à-dire le sentiment négatif dont la manifestation est plus importante qu'au moment du sentiment positif. Le transfert est donc considéré comme la répétition de la crise œdipienne, incorporant au moi l'image des parents, appelée encore l'imago, selon laquelle le patient inscrit l'objet du surmoi. L'introjection de l'imago produit systématiquement l'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi, suivant lequel le moi peut investir la libido dans le but de la conservation de l'être propre. A travers l'introjection du nouvel objet du moi, le moi transforme les activités pulsionnelles qui sont à l'origine de la névrose en nouvelles activités pulsionnelles qui permettent de communiquer avec autrui. Le moi réalise la communication intersubjective, et s'adapte à la réalité en reconstituant le nouveau principe de réalité. Le transfert joue un rôle dans le mécanisme de l'auto-organisation du système du moi. Le moi se transforme en nouveau système par le transfert. Il est un mécanisme de l'auto-organisation du système économique ou un changement du système du moi à la manière dialectique. Nous allons analyser le mécanisme du transfert du point de vue métapsychologique ce qui permettra l'interprétation de la théorie systémique. L'auto-organisation du système économique est conduite par l'introjection de l'objet du surmoi aussi bien que par l'idéalisation de l'objet du surmoi. La transformation de l'objet pulsionnel joue un rôle important dans le mécanisme du transfert. Il s'agit de connaître le rôle de l'objet pulsionnel dans le but de l'élaboration de la théorie systémique. Nous allons essayer de montrer le processus du transfert par le modèle topico-dynamique qui se base sur l'interprétation du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. La nécessité du transfert provient de l'obligation à l'adaptation sociale, c'est-à-dire du besoin de la socialisation de l'individu, ce qui nous amène aux problématiques du rôle de l'objet pulsionnel qui jouent dans la constitution des activités pulsionnelles.

La psychanalyse freudienne s'est développée à travers la théorie de l'interprétation des rêves. Nous allons analyser le développement des disciplines psychanalytiques de Freud à travers l'évolution de la théorie du rêve. Il présente l'élaboration de sa propre théorie freudienne à travers la théorie énergétique, la théorie psychosexologique et la théorie métapsychologique. Le travail du rêve s'explique d'abord par la théorie énergétique. Le moi doit maintenir la stabilité énergétique selon le principe de constance. Il doit chasser l'énergie en excès du système inconscient par le travail du rêve. Le sommeil empêche le refoulement du désir, de sorte que le moi manifeste systématiquement les activités pulsionnelles afin d'accomplir le désir refoulé. Le travail du rêve présente les activités du ça ou du processus primaire. Ensuite le rêve est interprété grâce à la théorie psychosexologique en déchiffrant les symboles produits par les images du rêve. Le travail du rêve est une activité du contenu latent ou de la pensée latente, c'est-à-dire des activités pulsionnelles du système inconscient. Freud assimile la configuration du rêve avec le symptôme pathologique et l'hallucination dans le cas pathologique. Puis, il développe la théorie de l'interprétation des rêves du point de vue métapsychologique : le mécanisme dynamique, économique et topique. Dans cette optique, Freud analyse que le travail du rêve provient de l'investissement du ça car le système inconscient produit les activités pulsionnelles : la pensée latente ou le contenu latent. Le moi doit investir la libido du ça d'une part, et d'autre part il doit résister à cet investissement à cause du surmoi. La pensée latente est produite par ce mécanisme antagoniste en présentant l'objet du désir refoulé dans le système inconscient. L'investissement de la libido par la pensée latente engendre les représentations de chose. Le moi est obligé d'investir l'énergie psychique pour exprimer les représentations de chose en produisant la pensée manifeste ou le rêve manifeste. Cet investissement produit les représentations de mot. La configuration du rêve se compose des deux processus de l'émergence des représentations. Le travail du rêve correspond à un mécanisme d'évacuation de l'énergie en excès qui fonctionne systématiquement pendant le sommeil. Le moi possède le mécanisme économique selon lequel il maintient la constance énergétique de son système. Ceci est le rôle du rêve. Il s'agit de connaître le rôle du mécanisme de la configuration du rêve dans l'objectif de l'élaboration de la théorie systémique.

A travers ces études, nous allons aboutir aux problématiques épistémologiques suivantes. En premier lieu, à l'objet pulsionnel qui définit l'activité pulsionnelle. Comment peut-on définir la notion d'objet pulsionnel par rapport à la notion d'objet philosophique et psychologique? Quelle est la différence entre ces trois notions : l'objet pulsionnel, la représentation et la réalité? Nous allons essayer d'analyser l'objet pulsionnel dans un sens freudien dans le but de critiquer l'épistémologie intellectualiste. Puis, nous allons parler de la méthode herméneutique que Freud a développé dans l'interprétation des rêves. Il semblerait que la psychanalyse devrait être une science herméneutique moderne qui se développerait à travers les études interdisciplinaires. Quelle est la scientificité des disciplines psychanalytiques

freudiennes et de la méthode scientifique lorsqu'on parle de la psychanalyse comme d'une étude herméneutique? Comment la psychanalyse se développe-t-elle face à l'évolution scientifique concernant le système cognitif, le langage, la culture, les activités humaines, la communication sociale, etc.? Nous essayons d'élaborer la question de la méthode à travers la réflexion épistémologique sur la psychanalyse. Enfin nous allons aborder l'auto-réflexion. L'auto-réflexion se présente comme l'auto-organisation du système du moi. La réflexion est nécessaire afin de conserver son propre être. La conservation de l'être propre est réalisée par l'inscription des règles sociales. Le moi renouvelle le principe de réalité par l'introjection de l'objet du surmoi. Cette introjection produit l'objet du moi idéal. La réflexion commence à critiquer l'état narcissique et se développe en produisant le narcissisme. Par conséquent, la réflexion est-elle possible? Cette problématique se base sur la critique de la philosophie intellectualiste car sa notion de la réflexion est considérée comme un acte de la conscience sur elle-même. Si la réflexion se développait, dans sa discipline intellectualiste, à travers sa propre prise de conscience, on ne répéterait jamais la même erreur. Pourquoi répétons nous la même chose? Comment peut-on expliquer la répétition? Pour cela nous devrions connaître la notion d'auto-réflexion du point de vue psychanalytique. Cette problématique nous amènerait à la réflexion philosophique sur l'interprétation du Cogito par la pensée psychanalytique freudienne.